

L'Amour et l'eau fraîche

*Calé dans les écrins de quelques rochers blancs,
Mon rêve enfin s'écume sous les plis du vent.
Une houle d'embruns soulève nos deux mains,
Liées par-dessus bord au bout d'un long chemin.
Le galbe de ta lèvre glisse comme un soleil,
Aux courbes de mon cou où vit ton souffle tiède.
Il flotte à mon oreille des petits bouts de ciel,
Murmures émerveillent le rêve dont tu m'éveilles.
Vagues de fièvre dans tes bras noués autour de moi,
Caressant les frissons giclés de l'eau glacée,
D'une violente marée échoue ma peau salée.
Ton cœur qui m'opresse contre toi serrée,
Comme la force de l'eau me rapproche un peu plus,
A chaque tourbillon de l'éclat de ma muse.
Ancrée profondément au port de tes yeux clairs,
Tangue un fruit d'évasion au goût de l'éphémère,
Brûlant de grains de sable séchés au bord des lèvres.
Nos baisers peints du flou de la brume pacifique,
Sur la jetée, des courants d'air et d'eau nous abritent,
Des remous de désir emprunt au raz-de-marée.
Bourrasque du temps vole mes cheveux au vent,
Collant sur nos deux joues par le sel mouillées,
Emmêlant l'émotion en un lent alizé,
Au rivage des sens, dans l'élan de langueurs amarrées...
Noyé par la sirène dans le jeu qu'elle entraîne,
outre-réalité au large d'un rêve en reflet,
Au bout de l'hameçon, mord le plus beau poisson.*

*Au loin tremblent les voiles blanches et gorgées d'eau,
De la baie s'éloigne, tirant vers l'horizon notre beau bateau...*

*En silence j'entends l'écho d'un phare lointain,
Plongé de mille lieux au fond d'une aquarelle,
De bleus gris éternels, filets qui me retiennent,
Au trésor interdit piraté par la vie,
Dont la clé qui le balise me sera un jour remise.*

Pour un inconnu qui se reconnaîtra.